

Une belle folie clownesque

Lise Leblanc

Numéro 25, janvier–février 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44144ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leblanc, L. (1983). Compte rendu de [Une belle folie clownesque]. *Liaison*, (25), 35–35.

• Un p'tit bout de stage...

Une belle folie clownesque

par Lise Leblanc

Un p'tit bout de stage, création de Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé; production du Théâtre du Nouvel Ontario. Avec Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé. Régie Kim Cholette.

Imaginez-vous l'air du fameux *Danube bleu*: Lala-lalala... Ploum-ploum, ploum-ploum... Une curieuse petite fille avec ses deux petites couettes qui attend, surexcitée, son ami pour aller au bal-let. Ploum-ploum, ploum-ploum... Plouc (Jean Marc Dalpé) et Complexe (Brigitte Haentjens), à travers leur fièvre et leurs accroc-baties.... nous font partager pendant près d'une heure cette belle folie clownesque.



Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé dans "Un p'tit bout de stage". Photo Jules Villemaire

Leur utilisation du clown (de la forme clownesque – avec ou sans nez), dans un spectacle conçu pour un public adulte, est à mon avis révolutionnaire. Car la forme en elle-même (très corporelle, physique) devient contenu. Ce contenu/forme fait donc appel à l'émotif des spectateurs. Pour plusieurs d'entre nous pour qui aller au théâtre est une sortie facile, peu dangereuse ou menaçante, avoir à laisser monter à la surface la spontanéité et la naïveté de notre âme d'enfant peut être dérangeant, douloureux, voire même inquiétant. Pourtant, je peux vous assurer, pour l'avoir expérimenté, que c'est comme plonger dans l'eau, après quelques longueurs seulement on n'éprouve plus le sentiment désagréable du contact de l'eau sur le corps mais le plaisir s'installe comme si le corps se fondait dans l'eau.

C'est par la tendresse que Plouc et Complexe ont choisi de nous introduire à ce plaisir du retour à l'essentiel. Ploum-ploum, ploum-ploum... Le spectacle est imprégné de la tendresse émanant des deux clowns et de leur relation, tendresse qui enveloppe, comme un parapluie, tour à tour les objets, l'espace scénique et les spectateurs. Ce spectacle m'a fait autant pleurer de rire que rire aux larmes. Dans un duo irrésistible, ploum-ploum, ploum-ploum.... Plouc et Complexe vous donnent le goût de les approcher, les toucher, de rentrer dans leur jeu tellement ils sont beaux. Un spectacle rafraîchissant, à voir absolument (mais laissez l'être

raisonnable à la maison: ne sortez qu'avec l'imaginatif). Sans doute notre monde gagnerait à être plus clownesque. Ploum-ploum, ploum-ploum...

P.-S. Il y aura toujours un p'tit bout de stage, n'importe où, n'importe quand, pour Plouc et Complexe. Même le CNA, paraît-il, les aurait invités à son Théâtre-Midi (fin-janvier/février 1983). Avis aux vieux enfants et aux jeunes clowns!★

le
théâtre
du nouvel
ontario



Souhaite une
bonne année
théâtrale à tous